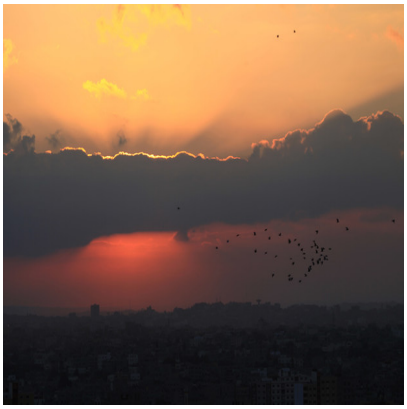


Ayah Bashir: Suffoquant Ã la maison sous une pluie de bombes israÃ©liennes

Description

Suffoquant Ã la maison sous une pluie de bombes israÃ©liennes

Ayah Bashir, The Electronic Intifada, Bande de Gaza, 19 juillet 2014



Le soleil se lÃ¨ve sur la bande de Gaza, samedi 19 juillet (Mohammad Othman/APA images)

Trois semaines avant cette attaque, jâ??ai eu la chance, que jâ??attendais depuis longtemps, de passer une semaine en Cisjordanie occupÃ©e et dans les territoires de 1948 (actuellement IsraÃ«l). Je

voulais Ã©crire sur cette merveilleuse expÃ©rience, faite de vie et de rires, mais maintenant jâ??Ã©cris sur la mort et sur le chagrin.

Deux jours avant lâ??attaque, je devais aller Ã GenÃ¨ve participer Ã un programme de formation dans une Ã©cole dâ??Ã©tÃ© que jâ??avais prÃ©parÃ© pendant sept mois et qui sâ??achÃ¨ve aujourdâ??hui. Jâ??avais rÃ©servÃ© deux vols, Ã partir de lâ??Ã?gypte et de la Jordanie, mais je les ai ratÃ©s tous les deux. Les IsraÃ©liens nâ??approuvÃ¨rent jamais mon permis pour traverser le checkpoint Erez au nord de Gaza, malgrÃ© trois demandes, et le point de passage de Rafah, la frontiÃ¨re mÃ©ridionale avec lâ??Ã?gypte, a Ã©tÃ© constamment fermÃ©. Je nâ??assiste donc pas au cours, bien que je reÃ§oive encore des courriers Ã©lectroniques Ã son propos.

Ã? la place, je vis cette guerre.

Ce nâ??Ã©tait pas possible

Les nouvelles dâ??une guerre imminente sur Gaza Ã©taient dans lâ??air avant quâ??elle ne commence vraiment le 8 juillet. Je travaille pour une organisation non-gouvernementale internationale et lundi 7 juillet notre vice-coordinateur local a tenu une rÃ©union urgente pour discuter dâ??un plan de secours pour lâ??organisation, des procÃ©dures dâ??intervention dâ??urgence et Â« de sÃ©curitÃ© Â» que le personnel devait suivre.

Une de ces procÃ©dures consistait Ã garder avec soi tous ses biens importants. Je ne lâ??ai pas pris au sÃ©rieux et jâ??ai juste pensÃ© quâ??il exagÃ©rait. Nous avions eu une guerre seulement deux ans auparavantâ??il nâ??Ã©tait pas possible dâ??en avoir une autre si rapidement, dâ??autant plus quâ??il y avait encore une trÃªve entre le Hamas et IsraÃ«l et quâ??IsraÃ«l devait faire face Ã des affrontements critiques avec la jeunesse palestinienne en Cisjordanie et dans les territoires de 1948.

Il semble que mon cerveau nâ??ait pas assimilÃ© les instructions du vice-coordinateur local et les ait simplement enfouis dans mon subconscient. Jâ??ai dÃ©libÃ©rÃ©ment laissÃ© mon ordinateur portable Ã mon bureau. Ne me voyez pas comme une personne insouciante, je ne le suis pas dâ??ordinaire. Je me berÃ§ais peut-Ãªtre du voeu pieux que le jour suivant serait aussi normal que la prÃ©cÃ©dent. Or peut-Ãªtre sâ??agissait-il dâ??une inexplicable mÃ©fiance personnelle devant mes propres peurs.

La maison en train de danser

Mardi 8 juillet, Ã 3.10 du matin, je me rÃ©veillai dans la rÃ©alitÃ©.

Jâ??ai sautÃ© de mon lit alors que la maison tremblait â?? ou plutÃ´t commenÃ§ait Ã Â« danser Â», comme nous lâ??avons dÃ©critâ??sous lâ??effet dâ??une gigantesque frappe aÃ©rienne. Mes premiers mots quand jâ??ai ouvert brusquement les yeux ont Ã©tÃ© : Â»Khalas [Ã§a y est], câ??est la guerre Â». Je me suis prÃ©cipitÃ©e pour ouvrir mon compte Facebook et jâ??ai Ã©crit la mÃªme phrase.

Alors que jâ??Ã©cris, une gigantesque frappe aÃ©rienne touche une maison dans notre quartier. Bien quâ??elle ne soit pas proche de ma maison, je vois nos murs se fissurer devant mes yeux. Mon frÃ¨re

Tariq, qui a dix ans, me dit, en rÃ©fÃ©rence aux assauts dâ??IsraÃ«l pendant lâ??hiver 2008-09 et en novembre 2012, Â« Ayah, la plupart de nos murs viennent de se fissurer â??ce nâ??est pas arrivÃ© dans les deux guerres dâ??avant, nâ??est-ce pas ? Â»

IsraÃ«l vise systÃ©matiquement les maisons. Câ??est Ã©vident. Le nombre de maisons dÃ©molies, ainsi que le nombre des morts et des blessÃ©s, croÃ®t si vite quâ??il mâ??est impossible dâ??Ã©crire ces nombres. Nos maisons sont comme des Ãªtres humains et IsraÃ«l les assassine ainsi que les mÃ©moires de toutes les choses qui sont Ã lâ??intÃ©rieur. Câ??est un assassinat en masse et je me rappelle cette ligne dâ??un poÃ¨me de Mahmoud Darwish : Â»les choses meurent comme nous, mais elles ne sont pas enterrÃ©es avec nous Â».

Jâ??Ã©cris une phrase et ensuite je quitte lâ??ordinateur et la piÃ¨ce.

Nous aimons la vie

Le plus terrifiant est la perception du caractÃ¨re normal et familier de la guerre Ã Gaza. Câ??est arrivÃ© en 2009, 2012 et maintenant en 2014, mais cela ne devrait pas Ãªtre la norme. On ne devrait jamais penser que les Palestiniens de Gaza se sont habituÃ©s Ã la guerre. Nous aimons la vie.

Ibrahim al-Batsh Ã©crivait sur Twitter le 26 juin : Â« jâ??ai enfin terminÃ© mes examens [de fin dâ??Ã©tudes] au lycÃ©e et je prie pour ma rÃ©ussite aprÃ¨s avoir Ã©tudiÃ© si dur! Sâ??il vous plait priez pour moi et pour tous les Ã©tudiants Â».,

Mardi dernier, le 15 juillet, tous les rÃ©sultats des examens ont Ã©tÃ© annoncÃ©s, y compris ceux dâ??Ibrahim. Mais ni lui, ni 18 autres martyrs, ne les connaÃ®tront jamais. Deux jours avant les rÃ©sultats si attendus, Ibrahim, ainsi que sa mÃ¨re, son pÃ¨re et 15 autres membres de sa famille, ont Ã©tÃ© tuÃ©s par des missiles israÃ©liens.

Un autre Ã©tudiant, Belal Abu Yousel, a obtenu son examen avec une note moyenne de 95 sur 100. Au lieu de recevoir des fÃ©licitations, il a reÃ§u des condolÃ©ances pour le martyr de ses deux frÃ¨res, Ahmad et Mohammed.

Terreur dâ??Ã?tat

Ce que nous vivons est du terrorisme dâ??Ã?tat. Juste lâ??autre jour, ma mÃ¨re voulait rendre visite Ã ma grand-mÃ¨re qui habite Ã proximitÃ©. Tariq, mon frÃ¨re, la suppliait de ne pas quitter la maison. Il criait: Â« Maman, sâ??il te plaÃ®t, ne sors pas. Les choses accÃ©lÃ¨rent, est-ce que tu nâ??entends pas les bombardements ? ! Est-ce que tu ne regardes pas les nouvelles ? Â»

Nous avons tous Ã©tÃ© incapables de dormir, particuliÃ¨rement la nuit. Quatre heures aprÃ¨s lâ??annonce de lâ??invasion terrestre jeudi, je me suis senti terriblement fatiguÃ©e. Jâ??ai essayÃ© de dormir. Mais dÃ¨s que je fermais les yeux, je commenÃ§ais Ã imaginer un missile pÃ©nÃ©trant le plafondâ??sans me tuer, mais me causant une incapacitÃ© permanente. Câ??Ã©tait un sentiment horrible et je pouvais pas mâ??endormir. HonnÃªtement, je me suis toujours vue comme une personne forte. Maintenant, je suis Ã la recherche dâ??une seule bribe de force.

Les onze derniers jours, jâ??Ã©tais assez forte pour rÃ©pondre Ã Tariq quand il me questionnait sur la mare de sang quâ??il voyait sur une photo de ma page Facebook. Je lui disais que câ??Ã©tait une

photo du sang dâ??un veau abattu, mais câ??Ã©tait en fait le sang dâ??enfants de Gaza du mÃªme Ã¢ge que lui ou mÃªme beaucoup plus jeunes que lui.

Gaza under attack, Gaza Strip, 16.7.2014

Un homme est assis dans un bÃ¢timent du quartier al-Tuffah Ã Gaza, dÃ©truit la nuit prÃ©cÃ©dente lors dâ??une frappe aÃ©rienne dâ??IsraÃ«l, le 16 juillet. (Anne Paq/ActiveStills).

Pendant ce temps, la terreur Ã laquelle nous sommes soumis est dÃ©crite en euphÃ©mismes. Prenez par exemple la technique dite de Â« toquer au toit Â» utilisÃ©e par lâ??armÃ©e israÃ©lienne [qui consiste Ã envoyer des charges explosives lÃ©gÃ¨res sur les toits]. Lâ??expression Â« missile dâ??avertissement Â» a Ã©tÃ© largement utilisÃ©e Ã la fois dans les conversations informelles et dans les mÃ©dias : elle suggÃ¨re que les civils palestiniens sont avertis dâ??une attaque imminente, donnant ainsi une fausse impression de la moralitÃ© de lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Le terme correct est Â« missile dâ??orientation Â» car sa fonction rÃ©elle est dâ??indiquer aux forces aÃ©riennes israÃ©liennes oÃ¹ frapper. Il est Ã©quipÃ© de camÃ©ras de surveillance utilisÃ©es pour confirmer la cible visÃ©e. Une minute plus tard, au plus, la maison est rasÃ©e.

Au moment oÃ¹ jâ??Ã©cris ces lignes, nous en sommes au douziÃ¨me jour de cette attaque meurtriÃ¨re et mes jambes ne peuvent plus me porter. Nous parlions tous dâ??une trÃªve, ou dâ??un cessez-le-feuâ??ou pour le dire plus prÃ©cisÃ©ment, dâ??un arrÃªt Ã lâ??agression israÃ©lienne. Nous attendions de lâ??entendre annoncÃ©. Au lieu de cela, nous avons entendu le premier ministre israÃ©lien Benjamin Netanyahu dÃ©clarer le dÃ©but dâ??une invasion terrestre.

Nous savions

Mais nous le savions avant lâ??annonce officielle. Nous avions entendu les sons du lourd pilonnage israÃ©lien ; Ã la tÃ©lÃ© et dans les rÃ©seaux sociaux, nous avions vu les images dâ??enfants sans tÃªte. Et avant tout cela, nous avions entendu les sons des drones sâ??amplifier dâ??une maniÃ¨re folle, comme sâ??ils Ã©taient sous stÃ©roÃ¯des.

Leur son et son volume sont devenus pour nous un indicateur de ce qui allait se passer. TÃ´t jeudi matin, par exemple, aprÃ¨s lâ??annonce des Â« cinq heures de cessez-le-feu humanitaire Â», je pouvais Ã peine entendre les sons des drones pour la premiÃ¨re fois depuis le dÃ©but de lâ??attaque. Maintenant ils percent mes oreilles.

Jâ??ai toujours contemplÃ© ces drones pendant les jours de lâ??attaque. Parfois, quand je ne pouvais plus supporter de rester Ã lâ??intÃ©rieur de la maison, jâ??allais sur le toit et je les observais pendant que mon pÃ¨re me demandait de descendre parce quâ??ils pouvaient nous viser (jeudi, trois enfants de la famille Shuhaibar dans le quartier Sabra de Gaza ont Ã©tÃ© tuÃ©s alors quâ??ils jouaient sur leur toit).

Je regarde les drones et je pense Ã ce quâ??un avion reprÃ©sente dans un autre lieu. LÃ -bas, ce sont des moyens de transport qui facilitent la vie des gens. Ici, Ã Gaza, ce sont des sources constantes de danger puisquâ??ils peuvent vous tuer sâ??ils vous identifient comme une menace, bien plus facilement et rapidement que vous ne pourrez jamais lâ??imaginer.

En attendant, Gaza est maintenant dans lâ??obscuritÃ© absolue, la plupart des foyers ne recevant que quatre heures dâ??Ã©lectricitÃ© par jour car le bombardement israÃ©lien a lourdement endommagÃ© les infrastructures Ã©lectriques. La nuit, la seule source de lumiÃ¨re vient des flamboiements de lâ??artillerie illuminant le ciel alors que les gens sont massacrÃ©s. Je ne serai mÃªme pas capable de voir ce texte publiÃ© ; jâ??ai lâ??impression de mourir sans Ã©lectricitÃ©. Comment allons-nous passer sans elle ces longs jours et ces longues nuits coincÃ©s dans nos maisons ?

eza

Une foule palestinienne dans une boulangerie de Gaza pendant le bref Â« cessez-le-feu humanitaire Â» prÃ©cÃ©dant lâ??invasion terrestre israÃ©lienne, le 17 juillet. (Basel Yazouri/ActiveStills).

Pour revenir au Â« cessez-le-feu humanitaire Â», il vaut la peine de mentionner que nous suffoquons Ã lâ??intÃ©rieur des maisons. Les gens quittent Ã peine leurs maisons. Bien que ce soit Ramadan et que les gens dâ??ordinaire fassent beaucoup de courses et prient souvent Ã leurs mosquÃ©es pendant ce mois sacrÃ©, ils nâ??ont pas fait la mÃªme chose cette annÃ©e.

Beaucoup de mosquÃ©es, de rues et mÃªme de taxis ont Ã©tÃ© visÃ©s par IsraÃ«l. Je ne suis pas sortie, exceptÃ© pendant le Â« cessez-le-feu humanitaire Â», car mon organisation internationale devait fournir des provisions de secours aux personnes touchÃ©es. Sur mon chemin, jâ??ai vu beaucoup de personnes quitter leurs maisons durant ces heures. Elles allaient faire des stocks de nourriture, retirer de lâ??argent de la banque et vÃ©rifier [comment allait] leur familleâ?? mÃªme si elles savaient quâ??on peut difficilement se fier Ã un cessez-le-feu avec IsraÃ«l.

Câ??est prÃ©cisÃ©ment pendant les derniÃ¨res heures de cette trÃªve quâ??IsraÃ«l a attaquÃ© des zones de Khuza, Ã lâ??est de Khan Younis.

Votre vie entiÃ¨re semble sens dessus dessous. Dans de tels moments, vous ne savez pas quand vous pouvez dormir et quand vous vous rÃ©veillerez. Votre sens du temps devient complÃ¨tement diffÃ©rent. Des minutes et des secondes peuvent vous sÃ©parer (ou non) de la vie ou de la mort, des gens que vous aimez ou de leurs fantÃ´mes, de votre maison ou de la photo prise Ã cÃ´tÃ© de ses dÃ©bris.

Prenant le pouvoir

Nous prions tous de ne pas devenir un des chiffres [des victimes] de Gaza. AprÃ¨s avoir survÃ©cu Ã lâ??attaque de 2008-9 sur Gaza, jâ??ai rejoint le mouvement palestinien pour le boycott, le dÃ©sinvestissement et les sanctions (BDS) dâ??IsraÃ«l, ce qui mâ??a redonnÃ© de lâ??optimisme et un sentiment de pouvoir. Jâ??ai aussi survÃ©cu Ã lâ??assaut sans merci de 2012 sur Gaza. Maintenant je vis lâ??horreur israÃ©lienne de 2014 qui coÃ¯ncide avec le neuviÃ¨me anniversaire de lâ??appel BDS et la dixiÃ¨me anniversaire de la dÃ©claration de la Cour internationale de justice, dÃ©clarant illÃ©gal le mur de lâ??apartheid construit par IsraÃ«l en Cisjordanie occupÃ©e.

Non seulement la brutalitÃ© dâ??IsraÃ«l intensifie le mouvement grandissant BDS, mais elle Ã©branle aussi lâ??illusionâ??aprÃ¨s plus de vingt ans de Â« processus de paix Â»â??quâ??IsraÃ«l a la moindre intention de faire la paix.

Nous ne voulons pas dâ??une moitiÃ© ou dâ??un quart de justice. Nous avons besoin dâ??une justice entiÃ¨re qui soit Ã©quivalente Ã la quantitÃ© de sang [que nous avons perdu], de destruction et de perte que nous avons subies dans la bande de Gaza.

Ayah Bashir a un diplÃ´me de Master en politique globale de la London School of Economics and Political Science (LSE). Elle est membre du comitÃ© dâ??organisation basÃ© Ã Gaza du mouvement de Boycott, dÃ©sinvestissement et sanctions contre IsraÃ«l et soutient le One Democratic State Group (ODSG, Groupe pour un unique Ã?tat dÃ©mocratique en Palestine).

Traduction : Catherine G. pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: http://electronicintifada.net/content/suffocating-indoors-under-rain-israels-bombs/13602

date crÃ©Ã©e
2014/07/23